

20/ 11, 2-11 : La question du Baptiste.

Avent 3, *Gaudete* (15 Décembre 2013) ; *Is* 35, 1-6a.10; *Ps* 145 (146); *Jc* 5, 7-10.

http://www.aelf.org/office-messe?date_my=15/12/2013

// *Lc* 7, 18-35.

Texte

■ Texte grec :

² Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀκούσας ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τὰ ἔργα τοῦ χριστοῦ πέμψας διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ³ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; ⁴ καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννη ἃ ἀκούετε καὶ βλέπετε· ⁵ τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν καὶ χωλοὶ περιπατοῦσιν, λεπροὶ καθαρίζονται καὶ κωφοὶ ἀκούουσιν, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται· ⁶ καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί· ⁷ Τούτων δὲ πορευομένων ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· Τί ἐξήλθατε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; ⁸ ἀλλὰ τί ἐξήλθατε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἠμφιεσμένον; ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν· ⁹ ἀλλὰ τί ἐξήλθατε; προφήτην ἰδεῖν; ναί, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτου· ¹⁰ οὗτός ἐστιν περὶ οὗ γέγραπται· Ἴδου ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου· ¹¹ ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστιν.

■ Texte latin (Vulgate) :

² Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, ³ ait illi : Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus ? ⁴ Et respondens Jesus ait illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis. ⁵ Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur : ⁶ et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me. ⁷ Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatam ? ⁸ Sed quid existis videre ? hominem mollibus vestitum ? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. ⁹ Sed quid existis videre ? prophetam ? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. ¹⁰ Hic est enim de quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. ¹¹ Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cælorum, major est illo.

■ Texte liturgique (AELF) :

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples :

« *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* »

Jésus leur répondit :

« *Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !* »

Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :

« *Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.* »

■ Traduction proposée :

2 **JEAN**, ayant entendu dans la prison les œuvres (*erga*) du Christ, lui envoyant (*pempsas*) des disciples 3 lui dit : « *Toi, es-tu le venant ou bien [en] attendons-nous un autre ?* » 4 Et répondant, **JÉSUS** leur dit : « *Allez annoncer (apageilate) à JEAN ce que vous entendez et voyez : 5 les aveugles voient à nouveau (anablepousin ; litt. voient vers le haut) et les boiteux marchent (peripatousin), les lépreux sont purifiés et les sourds entendent et les morts se lèvent (egeirontai) et les pauvres (ptôchoi) reçoivent une bonne annonce (euaggelidzontai) 6 et bienheureux celui qui n'est pas scandalisé par moi.* » 7 Ceux-ci s'en étant allés, **JÉSUS** commença à dire aux foules au sujet (*peri* + Gén.) de **JEAN** : « *Quoi (Ti) êtes-vous sortis voir, dans (eis + Acc.) le désert ? Un roseau (kalamon) agité par (hypo + Gén.) le vent ? 8 Mais quoi êtes-vous [bien] sortis voir ? Un humain ayant été vêtu en [vêtements] raffinés (malakois) ? Voici [pourtant que] les [vêtements] raffinés sont portés dans les maisons des rois ! Mais quoi êtes-vous [donc] sortis voir ? Un prophète ? Oui, je vous dis, et plus qu'un (perissoteron) prophète. 10 C'est celui au sujet duquel il a été écrit : « Voici (idou), moi, que j'envoie mon messager (aggelon) devant mon visage (prosôpou), qui préparera (kataskeuasei) ton chemin devant (emprosthen) toi.* » Amen, je vous dis : *Il ne s'est pas levé (egêgertai) dans (en + Dat.) les engendrés (gennêtois) des femmes de plus grand que JEAN le Baptiste. Néanmoins, le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui.* »

Commentaire

2 **JEAN**, ayant entendu dans la prison les œuvres (*erga*) du Christ, lui envoyant (*pempsas*) des disciples,

Le thème de l'écoute indique un récit médiateur (Cf. *Lc 7, 18* = « toutes ces choses », *pantôn toutôn*).

Le titre Christ surprend. **JÉSUS** est donc déjà identifié au Messie, *i.e.* celui dont l'identité se confond avec le Royaume de Dieu.

L'emprisonnement de **JEAN** (Cf. **4**, 12 //) à l'instigation d'**HÉRODE ANTIPAS** (14, 3-5 avec le parallèle **HÉRODIAS / JÉZABEL**) est attesté par Flavius **JOSEPHE**. La « porosité » carcérale (visite, envoi de messagers, etc.) est attestée en **Ac 24**, 23 ; **27**, 3 ; **28**, 16.23 (**PAUL**).

3 lui dit : « *Toi, es-tu celui qui vient ou bien [en] attendons-nous un autre ?* »

L'expression « *celui qui vient* » désigne traditionnellement le Messie (Cf. **3**, 11 ; **Jn 1**, 27 ; voir **Gn 49**, 10 ; **Ez 21**, 27 ; **Za 9**, 9 ; **Dn 7**, 13-14 ; etc.).

La question de l'identité messianique de **JÉSUS** demeure car ses œuvres ne sont pas absolument conformes à l'annonce johannique (Cf. **3**, 11-12). Le Messie attendu, qu'il soit royal (fils de **DAVID**), sacerdotal (fils d'**AARON**) ou eschatologique (*Fils de l'Homme*), est aussi un Messie inattendu, ce qui modifie l'horizon de l'attente et qu'il faut donc accueillir.

La tradition liait la venue du Messie à celle d'un Prophète précurseur (Cf. **Dt 18**, 15-18), quelque fois identifié à **ELIE** (Cf. **11**, 14 // **Mt 3**, 23 ; voir cependant **Jn 1**, 21), prophète comme dédoublé par un successeur, **ELISÉE** (Cf. **2 R 2**, 9). En posant la question de l'identité messianique de **JÉSUS**, **JEAN** pose donc la question de sa propre identité, celle de sa mission dans l'économie du Salut et sa possible requalification comme prophète persécuté (comparer avec **1 R 19**, 4-5 ou **Jr 20**, 7). Cette question sera longtemps celle de la communauté des disciples du Baptiste (Cf. **Ac 19**, 1-7).

4 Et répondant, **JÉSUS** leur dit : « *Allez annoncer (apaggeilate) à JEAN ce que vous entendez et voyez :*

La réponse de **JÉSUS** prend la forme d'une annonce, qui n'est pas encore une bonne annonce. Celle-ci est complexe, puisqu'elle porte sur trois niveaux :

- Le niveau immédiat de l'énonciation = **JÉSUS**.
- Le niveau différé de l'énonciation = les disciples de **JEAN**, selon leur expérience (entendre/voir) plurielle.
- La clé herméneutique = une citation composé (*centon*) d'*Is*.

Il s'agit donc pour les disciples d'entendre et de voir les signes dans la prophétie scripturaire.

L'ordre des verbes est proprement hébraïque : entendre (au sens fort du *Shema ISRAËL*) et (ensuite) voir (Cf. ordre inverse en **Lc 7**, 22, évangile réputé plus proche de la tradition anthropologique grecque). Ici, l'écoute (obéissance) prime sur la vue, potentiellement idolâtre. Elle appelle donc à une Parole, dont l'autorité est reconnue dans un acte de foi.

5 *les aveugles voient à nouveau (anablepousin ; litt. voient vers le haut) et les boiteux marchent (peripatousin), les lépreux sont purifiés et les sourds entendent et les morts se lèvent (egeirontai) et les pauvres (ptôchoi) reçoivent une bonne annonce (euaggelizontai)*

La citation biblique est une construction d'*Is 26*, 19 (morts ; **JÉSUS** comme nouvel **ELISÉE** ?), **29**, 18-19 (sourds), **35**, 5-6 (aveugles, sourds, boiteux, pauvres) et **61**, 1 (Bonne annonce aux pauvres). Il est intéressant, dans cet acte de synthèse et de récréation, de voir à la fois la liberté de **JÉSUS**, ce qu'il garde, assemble (6 actes, préparant la béatitude finale), ajoute (la guérison des lépreux) et ce qu'il retire (en particulier le thème de la vengeance).

6 *et bienheureux celui qui n'est pas scandalisé par moi. »*

La fin de la réponse est une béatitude négative qui place le rapport à **JÉSUS** comme point central (« *moi* »). Le travail herméneutique (signes + Écritures) doit donc également s'accompagner, chez le croyant, ouvert à la nouvelle Alliance, d'un acte de foi personnel en **JÉSUS**.

Le thème du scandale (= obstacle, piège ; Cf. *Ps* 124, 7 ; *Is* 8, 14-15 ; *Jr* 6, 21 ; *Rm* 9, 33 ; *1 P* 2, 7-8 ; etc.) rend compte de l'attitude provocatrice du Christ (comp. avec 13, 57 ; 15, 12 ; 17, 27 ; 26, 31-33). Elle indique la nécessité d'un effort (de la foi) pour surmonter la discontinuité. Elle renvoie ainsi JEAN à sa propre condition de prisonnier, situation paradoxale alors qu'il annonçait un Messie libérateur, et à la probabilité de sa mort, comme il annonçait une vie finale en Dieu.

7 *Ceux-ci s'en étant allés, JÉSUS commença à dire aux foules au sujet (peri + Gén.) de JEAN : « Quoi (Ti) êtes-vous sortis voir, dans (eis + Acc.) le désert ? Un roseau (kalamon) agité par (hypo + Gén.) le vent ?*

La seconde partie de la péripécopie est ouverte par le départ des disciples de JEAN. JÉSUS répond indirectement à la question posée (l'identité de JÉSUS) en interrogeant les foules (les lecteurs ?) au sujet de leur rapport à JEAN, bien que celles-ci ne lui demandent rien. Il utilise donc le même procédé que précédemment, procédé en quelque sorte maïeutique (Cf. SOCRATE). Il s'agit à chacun de construire sa réponse. Mais, là encore, JÉSUS guide la démarche, proposant des éléments de réponses. De manière classique, la structure travaille en trois temps :

- Une première réponse fausse.
- Une deuxième réponse également fausse, réfutée après une objection,
- Une troisième réponse juste, mais à dépasser.

La même question va donc être posée trois fois, avec insistance. Le verbe *sortir* indique une action résolue, qui « sort » des habitudes. Seule la première interrogation pose le lieu = le désert. Sortir au désert dit une activité étrange, qui valorise à l'extrême l'objet du voir. L'écoute est absente, peut-être pour signaler le danger du spectacle dans l'attitude des foules (Cf. la dialectique secret / spectacle, en 6, 4.6.18).

Le roseau peut signifier la futilité ou l'inconstance, possiblement liée à l'expérience carcérale de JEAN (Cf. figure décrite de *Jr* 1, 17-19). Le thème connexe de l'agitation doit profondément interroger nos pratiques pastorales.

8 *Mais quoi êtes-vous [bien] sortis voir ? Un humain ayant été vêtu en [vêtements] raffinés (malakois) ? Voici [pourtant que] les [vêtements] raffinés sont portés dans les maisons des rois !*

La deuxième question répond en termes de richesses vestimentaires. Elle renvoie donc à 3, 4. De fait, l'objection (*mais*) introduit une connexion entre l'habit et lieu (« les maisons des rois »), qui s'oppose au désert (situation initiale), d'une part, à la prison (situation actuelle de JEAN), d'autre part.

9 *Mais quoi êtes-vous [donc] sortis voir ? Un prophète ? Oui, je vous dis, et plus qu'un (perissoteron) prophète.*

La troisième question porte en elle la réfutation de deux hypothèses : un agité, un roi. Elle en propose donc une troisième : un prophète. Cette hypothèse est ratifiée (Cf. 14, 5), mais immédiatement dépassée (oui, mais plus). Ce « plus » interroge et appelle une démonstration.

10 *C'est celui au sujet duquel il a été écrit : « Voici (idou), moi, que j'envoie mon messenger (aggelon) devant mon visage (prosôpou), qui préparera (kataskeusei) ton chemin devant (emprosthen) toi. »*

Là encore, la démonstration s'appuie sur l'Écriture, plus précisément sur une construction d'Ex 23, 20 et de Mt 3, 1. Cette construction introduit un troisième personnage. Désormais, la prophétie travaille en triade : un envoyeur (moi/je/mon), un envoyé (toi/ton), un messenger.

Cette citation reconstruite fait ainsi écho à la citation d'Is 40, 3 par **JEAN**, en 3, 3. Montrant que **JEAN** était bien le Précurseur, il s'ensuit que **JÉSUS** est bien le Messie attendu. Mais, le Messie est comme déchargé de la mission du déblayage que portait la citation originale (MI 3, 1).

11 *Amen, je vous dis : Il ne s'est pas levé (egêgertai) dans (en + Dat.) les engendrés (gennêtois) des femmes de plus grand que **JEAN** le Baptiste. Néanmoins, le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. »*

L'Écriture n'achève cependant pas le travail herméneutique. **JÉSUS** reprend la parole de manière solennelle (« *Amen, je vous le dis* »). Ici, la forme rejoint le fond, puisque la parole de **JÉSUS** dépasse l'Écriture, comme **JEAN**, dernier prophète d'ISRAËL, dépasse les autres prophètes par sa proximité avec l'Accomplissement. C'est pourquoi, il est aussi dépassé par **JÉSUS** qui, lui, inaugure le Royaume des Cieux (la Nouvelle Alliance ; Cf. 13, 16 sq.). Ce faisant, **JEAN** a dit vrai, même si l'opposition johannique exprimée en termes de « *plus fort* » (3, 11), i.e. potentiellement tournée vers la puissance, est transformée par **JÉSUS** en une dialectique plus petit / plus grand.

L'expression « *se lever* » est typique pour décrire le surgissement prophétique. Elle porte forme de paradoxe puisque ce « *se lever* » est aussi contemporain d'un abaissement. Celui qui se lève est aussi le plus petit, peut-être parce qu'il anticipe un autre « *se lever* », la résurrection (« *il s'est levé d'entre les morts* »), qui le dépasse infiniment en qualité.

Le texte liturgique s'arrête là, masquant peut-être l'essentiel, i.e. la pointe contenue dans les versets 12-15. En effet, ceux-ci introduisent le thème spirituel de la violence sur soi pour consentir à l'avènement d'un messie crucifié, i.e. faible et impuissant.

